

Monseigneur André Perraudin, ancien archevêque suisse du Rwanda, parle rarement. Mais lorsqu'il sort de son silence (notre interview du 18 avril) pour exiger que cesse cette guerre absurde, il suscite une pluie de réactions. Surtout lorsqu'il répartit les responsabilités des actuels massacres, en condamnant certes les extrémistes hutus, mais en rappelant ainsi l'histoire du Rwanda: «Il faut se souvenir que, depuis des siècles, la minorité tutsie estimait avoir le droit naturel de commander et de dominer. C'était l'institution du servage, une institution d'orgueil et de domination d'une race sur l'autre.»

Les propos de Mgr Perraudin ont suscité de nombreuses réactions, parfois d'une grande vivacité. En voici les derniers extraits et la réponse de l'archevêque valaisan. Nous espérons ainsi mettre un terme à ce débat. (R. de D.)

«Mgr Perraudin condamne mais comprend!»

De la part d'un homme d'Eglise, cette complaisance à l'égard des auteurs de massacres est choquante. Mais cela n'étonne guère quand on connaît le rôle joué par Mgr Perraudin dans la dérive raciste de la révolution de 1959. Par sa lecture raciale de notre société, il est de ceux qui ont fait dérapier la révolution populaire de 1959 en une révolution «hutue». Sa lettre pastorale de février 1959 est éloquent à ce sujet: «Dans notre Rwanda, les inégalités sociales sont pour une grande part liées aux différences de race». Pourtant, exception faite de l'élite tutsie, promue par la colonisation et l'Eglise, la majorité du peuple rwandais (Hutus, Tutsis confondus) souffrait des injustices du système colonial et monarchiste.

Pour comprendre les propos raciaux de Mgr Perraudin et combattre le virus qu'il véhicule dans le tissu social rwandais, il faut remonter à l'époque coloniale. Dès les années 1920 surtout, toute une école d'ethno-historiens où prédominent les missionnaires va élaborer une théorie des races rwandaises, taillée sur mesure pour le projet colonial. Très explicites, voici une citation de l'époque: «Les Tutsis d'origine caucasienne n'ont rien du nègre. Ils sont nés pour gouverner» (Chanoine De Laeger). A l'aube du XXIe siècle, Mgr Perraudin continue toujours de véhiculer ces mêmes préjugés. (...) Dès 1957, sous Mgr Perraudin, l'Eglise catholique, hier pro-tutsie et conservatrice, se réveille du jour au lendemain, pro-hutue et révolutionnaire. C'est dans cette stratégie de retournement de la veste qu'il faut situer la fameuse lettre pastorale de Mgr Perraudin.

Le Rwanda recouvre son indépendance le 1er juillet 1962, dans un climat de divisions et de massacres ethniques accompagnés d'exodes de réfugiés. Depuis lors, l'ethnisme fut érigé comme idéologie officielle des élites hutues. (...)

Terminons par les événements dramatiques actuels. (...) C'est grâce au bouclage des quartiers de la ville et des listes préétablies portant les noms de personnes à éliminer qu'il a été possible de massacrer des milliers de personnes en si peu de temps. A la lumière de ces éléments, on est en droit de se poser des questions quant à l'indulgence que manifeste Mgr Perraudin à l'égard des auteurs de massacres.

Justin Gahigi